

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

BRANCHES NON RATTACHÉES

Le nom de Servais — dont on connaît les graphies de Servas*), Sirvas, Zirwes ou Zirves¹⁾ — est dérivé de Servatius, nom du saint évêque de Tongres qui, mort en 384, fut jadis très populaire en Ardennes.

Il faudrait donc chercher dans ces contrées (anciens duché de Luxembourg ou pays de Liège) les lieux d'origine des ancêtres des Servais établis dans l'actuel Grand-Duché.

Mais comme nous ne sommes arrivé à établir des filiations que pour les branches de Wiltz, de Mersch et de Differdange, nous faisons suivre en hors d'oeuvre les noms et tronçons que nous avons rencontrés au cours de nos recherches mais que nous n'avons pu rattacher entre eux.

En 1555 un EVRARD Servais était lieutenant-mayeur de la terre de *Durbuy*²⁾.

Six ans plus tard nous trouvons un COLLIN JEHAN Servais demeurant à Cierreux (*Bovigny*). En 1575 un LIENARD JEAN habitait cette même localité tandis qu'un JEAN habitait Longchamps. En 1655 un JEAN, âgé de 28 ans, demeurait à Courtil. D'ANNE il est dit, un an après, qu'elle «vat mandier parmy le monde, se retirant parfois (à Rogery) en une portion de vieille maison.» Enfin le dénombrement de 1766 nous apprend qu'à Bovigny le ménage de JEAN Servais comprenait 5 personnes et qu'à Honveley celui de FRANÇOIS en comptait également 5⁴⁾.

Comme nous l'avons vu au fasc. XV, une ANNE Servais épousa au 17^e siècle un Jean Simon d'*Ayeneux*⁵⁾.

La matricule de l'Université de Cologne (première en date), contient les noms suivants: «Joh. Servatii, *Ardennas* (2. 11. 1627), pauper; Joh. Servatii, *Luxemb. philos.* (23. 5. 1634), pauper; Joh. Servatii, *Luxemb.* (13. 7. 1661), pauper; Seb. Servatii, *Luxemb.* (16. 5.

*) Dans la traduction allemande que J. Grob donna des oeuvres d'Eustache de Wiltheim, il fit erreur en orthographiant le nom de l'abbé d'Orval Remacle Servas (1596-1605); il faut lire *Cerfay*³⁾.